

## **Les silences de Pascale Beauchamps**

Paolo Racagni

Curateur - Fondation RavennAntica – 2012

*Traduction : Pierre Brasseur*

Originaire de Paris, Pascale Beauchamps vit et travaille en Bretagne depuis une trentaine d'années. Artiste-sculptrice, elle a choisi le langage de la mosaïque, instrument d'excellence, comme moyen de sa créativité. La mosaïque n'est pas son activité initiale, elle se l'est appropriée par nécessité expressive, comme noble véhicule de ses émotions intimes.

Les œuvres de Pascale sont des installations, des volumes plastiques qui établissent un dialogue incessant entre artifice et nature. Les mosaïques exposées à la Tour Saint-Nicolas sont pénétrées de la nostalgie de temps et d'espaces aujourd'hui enfouis dans le désordre du monde. Ce sont des œuvres essentielles, non pas minimalistes mais des simplifications développées autour de l'ambiguïté du réel et des pulsions de la vie. Elles sont l'expression d'un intense besoin de réconciliation avec une nature trop souvent devenue factice. L'arrangement des tesselles, parfois en tourbillons venteux, et la fluidité des interstices façonnent les mouvements, les formes et les contours. L'œil devient une extension du toucher, la lumière se fait matière.

La relation avec la Bretagne, sa région d'adoption, est forte, totale : une terre rude faite de violents contrastes, de roches granitiques ou schisteuses, de tempêtes et de grands silences. Ces silences justement, Pascale les retient, les aime et les transmet, en mémoire des menhirs et des dolmens, fiertés de civilisation ancestrale et témoins indéfectibles du fil qui relie l'homme à sa terre.

Pascale renoue avec la mosaïque des origines, ni romaine à la rationalité fonctionnelle, ni byzantine au mysticisme flamboyant, mais la mosaïque de cailloux, plus ancienne et chromatiquement silencieuse, qui écrit en raccourci l'histoire de l'humanité. Comme tout mosaïste, elle respecte un rituel rigoureux. Il y a de la magie dans le geste, cadencé et immuable dans le temps, du mosaïste qui avec obsession taille ses tesselles à la marteline sur le tranchet. À la différence, Pascale ne taille pas ses tesselles ; elle les cherche parmi des galets de rivière qu'elle ramasse et classe par forme, couleur et dimension. Un autre rituel magique qui donne vie à la création.